

Points-clés/ Perspectives

Fin octobre/début novembre, la douceur des températures ne favorisent pas la demande de fruits et légumes d'hiver notamment le poireau, l'endive et la carotte. La fin des vacances scolaires permet tout de même une redynamisation de la demande grossiste avec la réouverture des collectivités. De plus, les différents jours fériés dynamisent également la demande à leur approche, les centrales d'achat voulant assurer leur approvisionnement. Les intempéries en Espagne, associées au phénomène DANA de « goutte froide » pourraient générer des problèmes d'approvisionnement notamment en petits agrumes et en kaki, deux productions fortement impactées. **Fin novembre**, le marché des fruits et légumes est globalement calme. La courte vague neigeuse **en semaine 47** perturbe la logistique avec des retards de livraisons (interdictions/limitations de circulation des poids lourds) et les mouvements des agriculteurs causent également quelques difficultés de livraisons sur certains sites.

Concernant les productions légumières, en poireau, le commerce est peu dynamique avec une demande prudente, voire attentiste. **En chou-fleur**, le marché est déséquilibré avec une offre bien supérieure à la demande. Les températures clémentes ont favorisé la croissance de chou-fleur entraînant des avances dans le calendrier de production. Le chou-fleur rentre en crise conjoncturelle le 12 novembre. **En endive**, le marché est équilibré avec une offre limitée et une demande calme.

Concernant les productions fruitières, en pomme et poire, le marché est globalement calme, les ventes ralentissent nettement. **En noix**, le marché est morose et l'offre déficitaire suite aux très mauvaises récoltes du Sud-Ouest.

Concernant les maillons intermédiaires, d'après les indicateurs du baromètre du commerce interentreprises des fruits et légumes, sur le 3^e trimestre 2024, **le chiffre d'affaires des grossistes, expéditeurs et détaillants spécialisés** a été en hausse, tiré par l'augmentation du prix moyen apparent quand les volumes ont été relativement stables.

Concernant la consommation, au mois de septembre 2024, les achats de fruits et légumes frais diminuent malgré une inflation qui s'est ralentie. Dans le détail, les achats de fruits diminuent de 6 % malgré des prix en hausse de 1 %. Contrairement à cet été, la météo maussade du mois de septembre semble avoir affecté les ventes de fruits d'été ou de saison, tels que la pêche (- 45 % vs sept 2023). ou la prune (- 28 %). De même, pour les légumes, avec des prix en hausse de 2 %, les achats en volume diminuent de 8 %, avec notamment une baisse importante des achats de tomate (- 16 %) et de concombre (- 30 %).

Concernant le commerce extérieur au mois de septembre 2024,

- les importations de fruits frais en volume ont été en baisse par rapport à 2023 (- 6 %), portées par la diminution des volumes d'imports venant d'Espagne (- 22 % vs 2023) notamment en pêches-nectarines. Les exportations françaises de fruits frais ont également été en baisse par rapport à 2023 (- 6 %), marquées par le recul des exportations de pêches-nectarines, et de pommes à destination du Royaume-Uni ;

- Les importations de légumes frais ont été en hausse (+ 13 % vs 2023) portées par la nette hausse des importations de tomates du Maroc (+ 76 % vs 2023). Les exportations de légumes ont été en nette en baisse (- 23 % vs 2023), due à la diminution importante des exportations de légumes à cosse vers la Belgique (- 60 % vs 2023), après une année 2023 qui avait connu un pic de volumes exportés.

ENDIVE



©store.agriculture.gouv.fr

Prix : →

Référence 5 ans* : + 47 %

Volume : →

Fin octobre, la douceur climatique associée à la prudence des acheteurs durant les vacances scolaires génèrent un négoce sans grand dynamisme. Malgré cela l'offre, limitée et déficitaire pour la saison, permet aux opérateurs d'écouler toute la marchandise. Les cours sont fermes.

Début novembre, la demande est assez satisfaisante alors que l'offre reste déficitaire, faute de rendements, très faibles. Le marché est donc tendu. Les opérateurs coupent les commandes car ils n'arrivent pas à répondre à toutes les sollicitations. Les cours continuent de se raffermir. Quelques problèmes de qualité entraînent des refus de certains lots. L'offre reste déficitaire. Les tarifs restent élevés. **Fin novembre**, le marché retrouve un certain équilibre avec une demande hors promotion qui se calme. Les opérateurs peuvent servir tous les clients. Les intempéries (chute de neige et verglas) causent des perturbations dans la logistique et provoquent des décalages sur les ventes. Les cours sont stables.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

POIREAU



©pixabay.com

Prix : ↘

Référence 5 ans* : + 11 %

Volume : ↗

Fin octobre, les ventes sont pénalisées par la douceur des températures et par la période de vacances scolaires. Ce manque de dynamisme du marché, notamment du côté grossiste, conduit à des concessions de prix pour garder un flux correct de sorties. Quelques promotions en filet de 3 kg assurent de bonnes sorties.

Début novembre, le commerce conserve son manque de dynamisme, restant à un niveau tout juste satisfaisant. Une amélioration de la demande se fait ensuite ressentir à l'approche du 2^e week-end prolongé pour assurer les approvisionnements. L'intérêt du consommateur semble augmenter progressivement avec un temps plus automnal (brouillard, ciel voilé) et l'installation de températures plus froides. L'offre est en parallèle limitée et donc s'écoule plus facilement, à des cours en légère hausse. Les ventes sont donc satisfaisantes, grâce en partie également à quelques actions promotionnelles. Cependant, les pressions tarifaires des grossistes et des centrales d'achats sont de plus en plus ressenties et les cours amorcent une très légère baisse à **partir de la mi-novembre**. Le marché devient difficile avec une demande prudente et attentiste face à la dégradation du temps (froid et neige) et à une offre conséquente en Bretagne. La courte vague neigeuse perturbe de façon hétérogène la logistique et les mouvements des agriculteurs causent quelques difficultés de livraisons sur certains sites.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

CHOU-FLEUR



©pixabay.com

Prix : ↘

Référence 5 ans* : - 43 %

Volume : ↗

Fin octobre, les volumes augmentent. En gros calibre, les écoulements restent fluides notamment grâce à un courant à l'export dirigé en majorité vers l'Europe de l'Est. Le cours au stade expédition reste donc stable. En revanche les ventes de calibres inférieurs ont été laborieuses et pénalisées du fait de l'attractivité des prix bas du gros calibre et par un manque de demande des pays européens importateurs. Les ventes deviennent donc de plus en plus poussives.

Début novembre, les températures clémentes favorisent la croissance du chou-fleur. Le retard de production observé en début de campagne s'est rapidement résorbé dans ce contexte. Dans le Finistère, la production est en avance d'environ dix jours. L'absence de prélèvements pour les usines de surgélation pèse sur le marché, avec des volumes disponibles très larges pour la période. Le marché saturé reste peu porteur à l'export et les opérations d'ampleur sont rares en GMS. Les écoulements sont poussifs générant de nombreux invendus, et des retraits. Les cours passent sous le seuil de prix anormalement bas le mardi 6 novembre. Face aux volumes quotidiens mis sur le marché restant conséquents, le mardi 12 novembre, le chou-fleur rentre en crise conjoncturelle. Grâce à un courant à l'export et quelques opérations en GMS, les écoulements sont plus fluides et il est constaté moins d'invendus. Le commerce reste tout de même fragile. **Mi-novembre**, après une légère hausse du cours au stade expédition, les cours rechutent rapidement. La météo clémente depuis plusieurs semaines amène les producteurs à couper leurs choux qui arrivent à maturité très vite. Les volumes disponibles continuent donc d'augmenter et d'être élevés. La demande manque d'entrain et reste inférieure à l'offre. Les problèmes de transport causés par de mauvaises conditions météo **en semaine 47** tendent à freiner les ventes. La demande à l'export permet tout de même l'écoulement d'une bonne partie des volumes mais les prix restent à un niveau anormalement bas. La crise se poursuit.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine 47

POMME



©pixabay.com

Prix : ↘

Référence 5 ans* : + 16 %

Volume : ↗

Fin octobre, le marché est globalement atone et au ralenti en cette période de vacances scolaires. Le temps relativement doux pour la saison réduit la demande des consommateurs. La grande distribution permet tout de même d'écouler la marchandise, grâce à de nombreuses promotions et des actions de mise en avant. La demande de petits calibres en sachet reste également active. Les grossistes en revanche commandent très peu. La consommation se stabilise pour les variétés club. Des concessions de prix sont effectuées afin d'écouler plus de volumes, mais les cours restent globalement stables. Les sorties progressent ensuite légèrement à la veille du long week-end de la Toussaint.

Début novembre, le marché reste calme avec une demande sans grand besoin, et des volumes commercialisés faibles. Le retour des congés scolaires permet tout de même une reprise du commerce de gros. Avec une concurrence interbassin assez importante, les cours se maintiennent difficilement. Avec un jour de vente en moins (le 11 novembre) et le retour des températures hivernales, le marché est momentanément dynamique jusqu'au mercredi. **À partir de la mi-novembre**, les sorties ralentissent avec peu de ventes en GMS. Le marché redevient maussade. La mise en place des variétés « club » favorise tout de même les transactions. La Granny est plus recherchée que les pommes rouges ou bicolores, particulièrement à l'export.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

NOIX



©pixabay.com

Prix : →

Référence 5 ans* : + 17 %

Volume : ↘

Courant octobre, la saison de la noix sèche débute dans des conditions de rareté du produit dans le Périgord et de stocks de noix chilienne au plus bas et des noix américaines à prix élevés. En effet, dans le Sud-Ouest, réunir des quantités pour pouvoir assurer une expédition normale est compliqué. Le gel du mois d'avril et les fortes précipitations ont entraîné des pertes importantes. D'après les opérateurs en Nouvelle Aquitaine, les récoltes seraient seulement entre 20 % et 40 % des récoltes normales au champ et donc avant triage. En vente, cela risque donc d'être encore plus faible. Le département du Lot serait légèrement moins touché, avec des pertes de 60 % pour le moment. Afin d'avoir une qualité acceptable pour la vente, les opérateurs sont obligés de faire un triage important. Le taux d'humidité nécessite un séchage plus long. Les coûts de séchage et de triage sont donc très importants. La situation inquiète fortement les opérateurs. Avec cette concurrence moindre cette année au niveau national et international, les ventes en AURA à destination des grossistes et à l'export sont jugées satisfaisantes. Les cours, nettement supérieurs à l'année passée, sont reconduits.

Début novembre, le marché est assez calme voire morose. La noix ne rencontre pas de réel engouement (climat doux et pouvoir d'achat en berne). La noix sèche AOP de Grenoble, dont les apports sont finalement plus limités que prévu cette année également, rencontre peu d'engouement sur le territoire français. Face à la très faible récolte dans le Sud-Ouest, les opérateurs essaient d'étaler leurs ventes afin de pouvoir satisfaire au mieux leurs clients sur toute la saison. Pour les expéditeurs travaillant majoritairement avec l'export en AURA, la marchandise a parfois tendance à manquer. Les cours sont stables.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

POIRE



pixabay.com

Prix : →

Référence 5 ans* : + 12 %

Volume : →

Fin octobre, l'écoulement est régulier et les poires françaises sont bien présentes en magasins. En raison de la semaine écourtée avec le jour férié du 1^{er} novembre, l'activité est importante. Les cours sont globalement reconduits. En Conférence dans le Centre-Ouest, la concurrence entre les acteurs est plus importante. Les prix sont bataillés tout en se maintenant à un bon niveau. Les dernières Williams s'écoulent correctement en AURA, en attendant de laisser place à la Comice.

Début novembre, le marché de la poire se redynamise après la période de vacances scolaires. Le produit est bien représenté en rayon. La campagne de la poire Williams s'achève en AURA, les opérateurs qui en proposent encore rehaussent leurs tarifs. Sur la Doyenne du Comice, l'offre limitée en AURA permet une revalorisation des cours. Par la suite, la présence du jour férié du 11 novembre ne stimule pas le marché de la poire, dont les écoulements sont fluides et réguliers depuis le début de la campagne. Les ventes connaissent un ralentissement à **partir de mi-novembre**. Les cours sont à la baisse. Quelques problèmes sanitaires sont signalés en raison des problèmes de pollinisation du début de printemps.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine 47

Directrice de la publication : Christine Avelin / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 — www.franceagrimer.fr

FranceAgriMer
@FranceAgriMerFR